

BILLET

Signature d'une entente en santé mentale « Jeunesse » L'équipe de santé mentale jeunesse du CSSSAM-N et l'Hôpital Rivière-des-Prairies unissent leurs efforts

par Daniel Boivin, adjoint à la Direction des programmes d'adaptation sociale et des services multidisciplinaires

Les représentants du CSSSAM-N et de l'Hôpital Rivière-des-Prairies ont procédé le 12 septembre dernier à la signature d'un protocole d'entente dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action en santé mentale du ministère de la Santé et des Services sociaux. Prend ainsi forme, une collaboration préalablement amorcée du fait de réalités géographiques. Cet accord permettra par conséquent d'améliorer et de développer les services en santé mentale offerts aux jeunes et à leurs familles sur les territoires d'Ahuntsic et de Montréal-Nord et de demeurer à la fine pointe des connaissances en pédopsychiatrie.

Cette entente est essentielle afin de rendre accessible une gamme complète de services en pédopsychiatrie à la population. Deux niveaux d'accès sont prévus dans lesquels l'équipe de santé mentale de première ligne constitue la voie d'entrée par excellence vers les services de deuxième ligne. Elle assurera l'établissement de mécanismes de liaison et de références pour faciliter l'accès aux services. Mais l'équipe de première ligne ne se cantonnera pas au développement de ces mécanismes au contraire, elle prendra forme aussi de lieu de traitement et de lieu intégrateur des soins et services en santé mentale offerts au jeune et à sa famille. À cette fin, la présence et la disponibilité de l'expertise des services de seconde ligne seront augmentées au sein de la première ligne.

Une meilleure utilisation des services existants est visée, donc un meilleur arrimage afin de répondre dans la continuité à la diversité des besoins. Grâce à un soutien adéquat, les intervenants réalisant les évaluations globales des besoins en début de processus seront à même d'identifier la nécessité de servi-

ces spécialisés. Ce guichet d'accès entraînera une réduction des délais d'attente et une meilleure adéquation entre les besoins des personnes et les services qu'elles recevront.

La prochaine étape clé est prévue au printemps 2007. En effet, c'est à ce moment que le CSSSAM-N accueillera des professionnels suite à des transferts d'effectifs en première ligne, permettant ainsi de poursuivre la mise en place du projet clinique en santé mentale pour les jeunes.

Nul doute que cette entente contribuera à la bonification des services de santé mentale auprès des jeunes et de leur famille. Les représentants réunis pour l'occasion étaient fiers de participer à cette grande première à Montréal.

Pour vous permettre de mieux comprendre l'objet de ce protocole, vous trouverez en page 2 un tableau dichotomique axé sur les deux lignes de services, tout en gardant à l'esprit que chaque évaluation menée par un intervenant s'appuiera certes sur la présence de symptômes chez la personne, mais aussi sur son fonctionnement général et sur l'ensemble des facteurs psychosociaux associés.



Marc Fortin, directeur général du CSSSAM-N et Michel Lapointe, directeur général de l'Hôpital Rivière-des-Prairies

SOMMAIRE

Aide alimentaire	3
Seringues	3
Grippe	4
Roman feuilleton	5
Partenaires	6
Santé mentale	7
Vaccination	8

suite à la page 2

CÔTÉ INFIRMIÈRES



L'infirmière en milieu scolaire au cœur des changements

Par Claire Richer, infirmière clinicienne affectée à l'École secondaire Henri-Bourassa

La mère d'Amélie est inquiète, sa fille a des allergies sévères aux noix et débute la maternelle. Stéphanie a besoin d'une contraception d'urgence et ne sait pas où s'adresser. Un enseignant demande à l'infirmière de rencontrer Sébastien qui est toujours très fatigué en classe. C'est quand la campagne de vaccination cette année ? Pourrais-tu venir en classe donner de l'information sur les infections transmises sexuellement lorsqu'on verra le système reproducteur dans notre programme ? L'infirmière en milieu scolaire ne cesse d'être interpellée...

L'automne et les premiers mois d'école sont une bonne occasion pour vous faire connaître le travail des infirmières en milieu scolaire. Peut-être savez-vous déjà qu'elles assurent les programmes de vaccination et le contrôle des maladies infectieuses dans les écoles, mais leur rôle va bien au-delà. En effet, plus qu'un lieu d'apprentissage, l'école constitue un milieu de vie pour les jeunes, milieu dans lequel l'infirmière intervient pour améliorer leur santé et leur bien-être. L'infirmière supporte l'école dans l'organisation des premiers soins, intervient en situation d'urgence et répond aux besoins de consultation des jeunes et aux références des enseignants. La promotion et la prévention ne constituent pas de vains mots. Par ses différentes activités, elle endosse un véritable rôle d'éducatrice à la santé. Ressource très appréciée, l'infirmière est donc une généraliste de la santé qui appuie son action sur l'interdisciplinarité.

suite à la page 2

Installations du Centre de santé
et de services sociaux d'Ahuntsic
et Montréal-Nord

CLSC d'Ahuntsic
1165, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec) H2C 3K2

CLSC de Montréal-Nord
11441, boul. Lacordaire
Montréal-Nord (Québec) H1G 4J9

Centre d'hébergement Laurendeau
1725, boul. Gouin Est
Montréal (Québec) H2C 3H6

Centre d'hébergement Légaré
1615, avenue Émile-Journault
Montréal (Québec) H2M 2G3

Centre d'hébergement de Louvain
9600, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2M 1P2

Centre d'hébergement Paul-Lizotte
6850, boul. Gouin Est
Montréal-Nord (Québec) H3L 3T1

Santé au travail
75, rue du Port-Royale Est, bureau 430
Montréal (Québec) H3L 3T1

Hôpital Fleury
2180, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2B 1K3

VEILLER AU BON DÉROULEMENT DES STAGES

par Luce Beauregard,
adjointe au directeur général

En 2005-2006, le CSSSAM-N a accueilli 412 stagiaires de diverses disciplines. Ces stages se déroulent souvent en quelques jours, mais peuvent durer jusqu'à un an selon le cas. Nous avons ainsi reçu 205 infirmières, 64 préposés aux bénéficiaires ou auxiliaires familiales, 6 infirmières auxiliaires, 5 travailleurs sociaux, 1 ergothérapeute, 6 physiothérapeutes, 2 médecins, 4 nutritionnistes, une centaine de techniciens en stérilisation, en inhalothérapie, en diététique, en hygiène du travail ou en hygiène dentaire.

La collaboration de plusieurs d'entre vous a permis d'évaluer plus concrètement l'ampleur des activités de stages et d'apprécier l'implication des nombreux intervenants qui assurent l'accompagnement de ces stagiaires.

Nous avons également identifié une ou un responsable dans chaque discipline pour l'ensemble du CSSSAM-N, ce qui nous permettra d'évaluer à l'avance notre capacité d'accueil en lien avec nos objectifs internes et de mieux soutenir les personnes qui auront accepté de s'impliquer auprès des stagiaires.

Soins infirmiers (incluant les préposés aux bénéficiaires et les auxiliaires familiales) : Martine Maillé, conseillère cadre à la DSI, Hôpital Fleury

Travail social : Louise Beaudry, conseillère clinique, CLSC de Montréal-Nord

Ergothérapie : Jacinthe Massé, conseillère clinique, CLSC de Montréal-Nord

Physiothérapie : Guylaine Chénier, conseillère clinique, Hôpital Fleury

Psycho-éducation et éducation spécialisée : Renée Giguère, conseillère cadre, CLSC de Montréal-Nord

Diététique/nutrition : Marie-Claude Baril, chef de service, Hôpital Fleury

Psychologie : Diane Latendresse, conseillère clinique, CLSC d'Ahuhtsic

Stérilisation : Claude Marcil, chef de service, Hôpital Fleury

Inhalothérapie : Brigitte Isabelle, inhalothérapeute, Hôpital Fleury

Analyse biomédicale : Denyse Villeneuve, chef technicienne du Département de biologie médicale, Hôpital Fleury

Archives médicales : Thierry Gracian, chef de service, Hôpital Fleury

Aide cuisinier : Mario Mailhot, adjoint pour les services alimentaires des centres d'hébergement

Pharmacie : Michel Chaloux, chef du Département de pharmacie

Administration : Luce Beauregard, adjointe au directeur général, Centre d'hébergement Laurendeau

Médecine : un médecin sera identifié sous peu.

Vous désirez accueillir des stagiaires dans votre champ d'expertise, et ainsi contribuer à la formation de la relève et à son attraction au sein de notre CSSS, vous êtes invités à manifester votre intérêt auprès des responsables de stage de votre discipline.

L'ACCESSIBILITÉ, LA CONTINUITÉ ET LA QUALITÉ DANS LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

par Roxanne Bergeron et Gervaise Tardif,
sous-comité de l'exécutif du conseil multidisciplinaire (CM)

L'élaboration et la mise en œuvre du projet clinique constituent l'un des principaux mandats du CSSSAM-N. Elles concernent également l'ensemble des membres du CM.

En effet, en tant que professionnels, nous avons à cœur l'accessibilité, la continuité et une meilleure qualité des services. Sachant que l'accessibilité réfère à l'accueil, à l'évaluation et à l'orientation en réponse aux besoins de la population, il ne peut en être autrement. La continuité, quant à elle, assure une prestation de services dépourvue de rupture dans la prise en charge de l'utilisateur et la circulation de l'information. Plus spécifiquement, elle implique l'ensemble des services du réseau de la santé et des services sociaux, de la première à la troisième ligne, et de leurs partenaires. La qualité des services met l'emphase sur l'importance des compétences et la formation professionnelle continue.

Les travaux actuels sur les différentes tables du projet clinique sont suivis avec intérêt et vigilance par l'exécutif du CM. Tel que mentionné dans les priorités de travail 2006-2007, nous émettrons des avis au besoin, lorsque les travaux arriveront à des objectifs opérationnels.

suite de l'article SANTÉ MENTALE JEUNESSE...

Programme de pédopsychiatrie*

destiné aux personnes de 0 à 17 ans et leur famille présentant un désordre psychique qui influe sur leur niveau de fonctionnement général

Services de première ligne en santé mentale

Deuils complexes;

Troubles d'adaptation perturbant le fonctionnement général de l'enfant ou de l'adolescent avec symptômes anxieux / avec symptômes dépressifs / avec perturbation des conduits;

Troubles des fonctions physiologiques (en tant que symptômes persistants d'une problématique) : énurésie / encoprésie / troubles du sommeil;

Troubles anxieux légers à modérés : phobie scolaire / phobie sociale / état de stress post-traumatique;

Troubles de l'alimentation légers à modérés;

Troubles de l'humeur légers à modérés;

Problématique suicidaire : risques légers à modérés avec persistance des risques;

Troubles du contrôle des impulsions légers à modérés : troubles des conduites / troubles oppositionnels, en collaboration les Centres jeunesse;

Troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité, légers à modérés;

Troubles psycho sexuels;

Troubles somatoformes légers à modérés;

Troubles de la personnalité légers à modérés.

Services de deuxième ligne en santé mentale

Évaluation des troubles envahissants du développement : autisme / syndrome d'Asperger;

Troubles psychotiques : schizophrénie / trouble délirant;

Syndrome Gilles de la Tourette en complément avec la neuropédiatrie;

Troubles des fonctions physiologiques : énurésie / encoprésie / troubles du sommeil;

Troubles de l'alimentation en complément avec la pédiatrie;

Troubles anxieux modérés à sévères : anxiété généralisée / trouble obsessionnel-compulsif / phobie scolaire / phobie sociale / état de stress post-traumatique;

Troubles de l'humeur : dépression majeure / trouble dysthymique / trouble bipolaire;

Problématique suicidaire : risques modérés à sévères avec persistance des risques;

Troubles du contrôle des impulsions légers à modérés : troubles des conduites / trouble oppositionnel, en collaboration les Centres jeunesse;

Troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité, modérés à sévères;

Troubles psycho sexuels : exhibitionnisme / pédophilie;

Troubles somatoformes modérés à sévères;

Troubles de la personnalité modérés à sévères.

* Les données présentées dans ce tableau pourraient varier en fonction de l'avancée de certains travaux.

suite de l'article L'INFIRMIÈRE EN MILIEU SCOLAIRE...

Des services d'aide

L'année scolaire débute par l'identification, à l'aide de la fiche santé, des élèves ayant un problème de santé tels le diabète, l'épilepsie, des allergies sévères... Elle rencontre ces jeunes, évalue leurs besoins de santé, communique avec les parents et met en place des mesures pour assurer leur bien-être, leur sécurité et leur développement à l'école. Mais les références empruntent également d'autres voies. Ainsi, les enseignants ou autres intervenants sont souvent en mesure d'identifier précocement des élèves présentant certaines difficultés à l'école : retard de développement, problème de vision, d'audition, absentéisme, etc. Ceux-ci nécessitent, de sa part, une première évaluation, un jugement initial accompagné de conseils éclairés et l'orientation du jeune et/ou ses parents vers les ressources appropriées s'il y a lieu.

Les élèves peuvent également se présenter directement à elle. Ils la consultent pour toutes sortes de maux et de questions. Sexualité, contraception, inquiétudes sur des changements vécus à l'adolescence, maux de tête ou de ventre, fatigue importante, problème de poids, crainte d'une grossesse, les raisons sont légions. Souvent, elle devra aider le jeune à préciser sa demande. Plusieurs malaises sont reliés à des problèmes d'hygiène de vie : alimentation, sommeil, activité physique, stress... Ce sera alors l'occasion d'amener le jeune à réfléchir sur des choix pour sa santé et son bien-être. Mais bien souvent, au-delà des maux physiques se cachent d'autres souffrances qu'ils n'osent pas toujours exprimer. On peut penser à un état dépressif, une peine d'amour, des idées suicidaires, un conflit, un sentiment de rejet. Une approche globale s'impose alors : accueil, écoute, décodage des messages, analyse du problème pour pouvoir conseiller le jeune, le référer aux ressources appropriées et l'accompagner dans cette démarche.

Promotion et prévention

L'infirmière anime également des activités de groupe auprès des jeunes de l'école sur différentes thématiques de la santé (alimentation, sexualité, prévention des infections, comportements sécuritaires). Ces activités vont varier d'un milieu à l'autre selon les besoins et la disponibilité des intervenants. De plus, l'infirmière soutient les enseignants par différentes activités de sensibilisation. Elle collabore activement avec ses collègues du CSSSAM-N.

Il n'est donc pas question pour cette infirmière d'agir en silo. Elle s'intègre dans « l'équipe-école » pour travailler en concertation avec les intervenants, les enseignants, les parents et les jeunes. Cette interdisciplinarité permet l'émergence d'un environnement favorable au développement de saines habitudes de vie et à la promotion d'un mode de vie sain et actif. Aussi s'implique-t-elle dans la vie de l'école, dans divers comités mis en place comme le comité d'éducation à la sexualité, la table des services éducatifs complémentaires, l'équipe d'intervention en situation de crise, le comité clinique multidisciplinaire.

Il est un autre point qui n'est pas envisageable pour cette infirmière : la résistance aux changements. Son rôle est en constante évolution. Elle doit s'adapter aux changements dans la société et aux besoins des jeunes. De plus, l'application de la Loi modifiant le Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé apportera de nouvelles responsabilités professionnelles et élargira la pratique de l'infirmière oeuvrant auprès des jeunes pour englober l'initiation à la contraception hormonale, le dépistage des infections transmises sexuellement et par le sang. Une expertise en santé communautaire et en santé publique s'avère de plus en plus utile, voire indispensable.

De par son travail de proximité auprès des jeunes, dans l'école et la communauté, elle occupe une place privilégiée pour participer avec des partenaires à la mise en œuvre de l'approche École et Milieux en santé. Il s'agit en effet d'une démarche globale et intégrée pour revoir de manière concertée la réponse aux besoins des jeunes en matière de santé et de bien-être et nécessite donc un ensemble d'activités déployées de façon cohérente par les différents acteurs et partenaires. En outre, il ne faut pas perdre le cap. À travers tous ces changements et efforts de concertation, les jeunes et leur famille doivent demeurer au centre des préoccupations.

L'aide alimentaire en redéfinition

par Mélanie Sylvestre, organisatrice communautaire et Brunilda Reyes, fondatrice, directrice de l'organisme Les Fourchettes de l'espoir

Du fait de difficultés éprouvées lors de la période estivale, une réflexion et une mise à jour des ressources dédiées au dépannage alimentaire ont été effectuées.

La Santé publique affirme qu'il y a insécurité alimentaire lorsqu'on manque d'aliments, qu'on a peur d'en manquer ou qu'on subit des contraintes dans les choix de ses aliments, contraintes qui affectent la qualité nutritionnelle. Or, cette problématique touche une grande partie de notre population. Les statistiques de la Santé publique démontrent qu'une personne sur six à Montréal éprouve de l'insécurité alimentaire. Elle est plus présente chez les femmes et chez les personnes de 12 à 39 ans. Les immigrants arrivés il y a moins de 10 ans sont également plus touchés (30,6 %).



Mélania Sylvestre et Brunilda Reyes

Or, plusieurs éléments ne sont pas satisfaisants dans la réponse donnée. Les intervenants rapportent l'insuffisance des ressources en place. Les citoyens rencontrés au CLSC de Montréal-Nord sont souvent déçus de la fraîcheur des aliments et ils mentionnent, faut-il le préciser, que ce n'est pas de gaieté de cœur qu'ils utilisent ces services, d'autant plus qu'ils se sentent à l'occasion humiliés par l'accueil réservé. Moderniser les systèmes de soutien alimentaire et promouvoir de nouvelles solutions s'impose.

Le Comité d'action pour la sécurité alimentaire (CASA) de Montréal-Nord se dédie à cette tâche. Ses membres sont : Les Fourchettes de l'espoir, qui est l'organisme coordonnateur, "1,2,3 Go", le CLSC de Montréal-Nord et le Centre d'action bénévole. Toutefois, il doit y avoir une mobilisation plus marquée des partenaires du milieu. Le CASA travaille depuis longtemps à instaurer un marché public saison-

nier permanent. Pour le moment, cela se traduit par la tenue d'un marché ponctuel en septembre. Les maraîchers installent leurs tréteaux pour une journée. Légumes et fruits envahissent le paysage. La fin de la journée se dessinant, il ne reste guère plus de produits à vendre. Le succès de ces initiatives trop courtes appelle la création d'un réel marché intégré dans le quartier. Le CASA soutient et développe également des groupes d'achats, des cuisines collectives et permet aux Fourchettes de l'espoir de créer des solutions optionnelles au dépannage alimentaire.

Des changements ont eu lieu cet été. Ainsi, du côté paroissial, les conférences de la St-Vincent-de-Paul n'offrent plus désormais de dépannage alimentaire direct à la population. Les paroisses continuent cependant à recevoir les familles dans leurs locaux et évaluent si elles sont éligibles aux coupons alimentaires. Suite à une évaluation concluante, les familles se déplacent avec leurs coupons ensuite vers une nouvelle ressource, **L'Essentiel**. Depuis le début de l'été, une nouvelle ressource intéressante, **Entraide Marie-Clarac**, offre également du dépannage alimentaire, vestimentaire et autre.

Chaque intervenant du CSSSAM-N peut contribuer au développement social dans le domaine de l'alimentation et des saines habitudes de vie en faisant la promotion des actions locales qui favorisent l'acquisition d'habiletés, la prise en charge, l'éducation et l'information au sein des familles que nous côtoyons.

Vous trouverez la nouvelle liste des ressources disponibles sur :

- notre intranet du CSSSAM-N, dans la section « documentation de travail pour les employés » <http://intranet.mtl.rtss.qc.ca/intranetmtl/categorie.jsp?id=231>
- et également sur notre site web <http://www.csssamn.ca>

Développement durable Pour un environnement exempt de seringues



par Luc Tremblay, chef de programmes Déficience intellectuelle, Troubles envahissants du développement et Dépendances

Certains accidents malencontreux se produisent du fait de seringues abandonnées au hasard.

Un éboueur attrape le sac de vidange laissé à son attention. Manque de chance, le monsieur de la maison est diabétique. Il a jeté sa seringue usagée tout simplement dans le sac à ordures sans autre précaution. L'aiguille pénètre profondément dans la paume du travailleur...

Votre enfant se promène dans le parc à l'abri de votre regard durant quelques instants. Vous vous retournez, il est accroupi et joue avec quelque chose. Vous vous rapprochez. Ciel ! Il s'agit d'une seringue usagée ayant servi à une drogue quelconque...

Différents acteurs, dont la Santé publique et le ministère de la Santé et des Services sociaux, ont décidé d'agir pour mettre en place des solutions afin de sécuriser notre environnement en permettant aux utilisateurs de se débarrasser des seringues usagées.

Vous connaissez des personnes pouvant avoir recours à ce service, transmettez-leur l'information.

Des contenants sécuritaires gratuits sont désormais disponibles dans les CLSC pour recueillir les seringues et aiguilles usagées, pour les personnes, par exemple, atteintes de diabète et autres maladies.



Après usage, les boîtes sont rapportées, soit aux pharmacies du territoire, soit au CLSC d'Ahuntsic ou de Montréal-Nord.

PHARMACIE CLSC

Ces boîtes sont à leur tour acheminées à l'Hôpital Fleury.



Au terme de leur parcours, les boîtes parviennent à une compagnie en charge de la décontamination des déchets biomédicaux.

Compagnies de décontamination



Les usagers de drogues injectables utilisent des seringues

Le CLSC d'Ahuntsic dispose déjà d'une boîte où ils peuvent déposer leurs seringues usagées. D'autres seront installées sur notre territoire.



Le contenu des boîtes est envoyé à une compagnie en charge de la décontamination des déchets biomédicaux.

Le temps des mouchoirs !



par Linda Lalande, infirmière en prévention des infections

Combien de temps le virus de la grippe reste-t-il actif sur votre cravate, vos mains ou encore sur votre dossier ?

La grippe est une maladie infectieuse des voies respiratoires supérieures causée par le virus influenza. Elle se développe dans la gorge et le nez avec pour symptômes principaux : maux de tête, frissons, toux, fièvre, douleurs musculaires, fatigue, inappétence. La fièvre dure en moyenne trois à quatre jours, tandis que les maux de tête, les douleurs musculaires et la fatigue s'éternisent deux à trois semaines. Attention ! Il ne faut pas confondre la grippe avec le rhume dont les symptômes - écoulement nasal, éternuements, congestion nasale et irritation de la gorge - sont différents et disparaissent au bout de deux ou trois jours.

La période de contagion de la grippe chez l'adulte débute une journée avant l'apparition des symptômes et s'étend jusqu'à cinq jours après leur déclaration. Le virus de l'influenza se transmet par les gouttelettes projetées par la toux, les éternuements, mais aussi par les mains de la personne infectée, les surfaces et les objets qu'elle touche. Elle peut contaminer en moyenne une quinzaine d'autres personnes. Le port du masque est par conséquent requis pour les personnes présentant des symptômes d'allure grippale et une hygiène rigoureuse des mains autant pour les personnes infectées que pour les personnes en contact. Le virus peut survivre jusqu'à 5 minutes sur la peau, plusieurs heures dans les sécrétions séchées et 48 heures sur des surfaces ou objets divers : vêtements, thermomètre, cloche d'appel, téléphone...

La mesure la plus efficace pour prévenir la grippe est avant tout la vaccination, en plus du lavage des mains et du port de masque. Les personnes ciblées par la vaccination sont bien entendu les enfants de 6 à 23 mois, les personnes âgées de 60 ans et plus et celles atteintes de maladies chroniques. Mais ce ciblage serait très incomplet sans tous les travailleurs de la santé, les soignants et les contacts familiaux oeuvrant auprès des groupes vulnérables. Les personnes ne pouvant pas recevoir le vaccin sont les enfants de moins de 6 mois et les personnes ayant déjà souffert d'une allergie aux œufs ou à un vaccin.

En tant que travailleur de la santé, la vaccination est essentielle pour réduire les éclosions d'influenza. Elle réduit de 50 % les hospitalisations des personnes âgées en centre d'hébergement et prévient jusqu'à 85 % des décès toujours en centre d'hébergement. Il est recommandé de se faire vacciner contre la grippe chaque année pour que notre organisme produise des anticorps contre les nouvelles souches d'influenza émergentes. Les anticorps produits demeurent efficaces environ 6 mois chez l'adulte en santé. Alors pensez-y ! Une simple injection pourrait éviter une éclosion !

La grippe touche chaque année 10 à 25 % des Canadiennes et Canadiens. On estime qu'entre 4 000 et 8 000 personnes, en majorité des personnes âgées et des personnes atteintes de maladies comme le diabète, le cancer, les maladies pulmonaires et cardiaques, meurent chaque année de complications consécutives à la grippe, en particulier de pneumonie. Heureusement, pour des adultes en santé, la grippe est plus anodine. L'influenza entraîne chaque année entre 10 000 et 50 000 hospitalisations au Québec.



Journée Impact au Centre d'hébergement Légaré

Par Isabelle Gagné, conseillère cadre aux communications à la Direction des communications

Le 8 septembre dernier avait lieu au Centre d'hébergement Légaré la « Journée Impact », parrainée par le cabinet de services professionnels Samson Bélair/Deloitte & Touche.

Cette année, le Centre d'hébergement Légaré a eu la chance d'être bénéficiaire de cette belle initiative. C'est ainsi que plus de quatre-vingts personnes ont travaillé pendant près de huit heures à aménager, peindre et décorer gracieusement l'environnement physique des cent cinq résidents. Un projet qui s'élève à près de 30 000 \$. C'est avec grand plaisir et une joie évidente que l'équipe de Samson Bélair/Deloitte & Touche a cohabité avec les résidents.

Cette journée a été l'occasion pour le personnel de cette entreprise de contribuer de façon tangible au mieux-être de la communauté. Ce fut sans contredit une journée épuisante, mais combien stimulante par le succès et la portée qu'a généré cette activité sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents du Centre d'hébergement Légaré.

Chapeau à Samson Bélair/Deloitte & Touche pour cette œuvre humanitaire.



Luc Mackay, adjoint à la Direction des services aux aînés et Maryse Boisvert, de Samson Bélair/Deloitte & Touche

CÔTÉ BÉNÉVOLES

La friperie

par Jasmine Dubois, chef du Service des bénévoles

Plusieurs bénévoles œuvrent à la friperie. Celle-ci anime les milieux de vie, bien au-delà de la simple activité de vente. En effet, ses objectifs dépassent le cumul de subsides pour le financement de loisirs destinés aux usagers des centres d'hébergement. La friperie offre aussi une occasion récréative : magasiner, une action si prisée des dames !

Une gamme de vêtements adaptés permet aux familles d'obtenir à bon prix des articles spécialisés. L'équipe du Service des activités communautaires y trouve aussi son compte en ayant à portée de main une banque d'articles utiles aux projets d'activités occupationnelles et, rien de moins, qu'une collection originale de costumes pour les fêtes thématiques.

Au Centre d'hébergement Laurendeau, la friperie ouvre ses portes les mardi et mercredi, à son local du 1^{er} étage. De plus, les bénévoles accueillent la clientèle, résidents et gens du quartier, lors des journées de grande vente à la salle polyvalente.

Au Centre d'hébergement Paul-Lizotte, la friperie, située près du dépanneur au rez-de-chaussée, ouvre ses portes le mardi de 10 h à 15 h.

PASSEZ AU VERT
TOUT POUR VOS BESOINS FINANCIERS

- . planification financière
- . courtage en valeurs mobilières
- . placements
- . gestion privée
- . succession
- . assurances
- . prêts

Le roman feuilleton du CSSSAM-N

Au fil du temps



par André Gobeil, chef de programme Jeunes en difficulté à la Direction des programmes d'adaptation sociale et des services multidisciplinaire avec la collaboration de Carole Doré, coordonnatrice professionnelle Jeunes en difficulté et l'équipe des Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE)

La fête de Julie s'est déroulée dans la bonne humeur. Elle était ravie de ses cadeaux et Maria avait préparé un tiramisu tout simplement succulent. Maria avait l'air toutefois un peu soucieuse. Elle pensait sans doute à sa petite fille Sandra.



Sandra est complètement déchirée. Snake, le père de l'enfant qu'elle porte est si triquant. « On était si amoureux. » Pourquoi ce revirement ? Depuis que son ventre a pris un peu trop de place, c'est comme s'il érigeait un mur entre eux. Sandra ne comprend pas. Voilà que Snake a un oeil sur Sonia, leur coloc. C'est réellement difficile. Heureusement qu'elle a son bébé. Elle est certaine qu'il ne pourra résister à l'enfant. Snake est spécial, il a besoin de voir pour croire.

Mais pour le moment, Sandra se sent mieux chez sa mère Noémie, même si les engueulades sont quotidiennes. On ne vit pas richement mais c'est plus confortable que l'appartement de la gang, si ce n'est que sa mère veut tout contrôler. Elle voudrait même respirer à sa place ! C'est épuisant mais, pour l'instant, c'est mieux que le changement constant d'appartement qu'elle a connu ces derniers mois. De toute façon, en septembre, il pleut souvent, il commence à faire froid et le dernier squat c'était un peu le bordel. Pourtant Sandra ne s'était jamais senti aussi libre et amoureuse. Un peu de squiggy, pis après, on vit le moment présent près de celui qu'on aime. On rigole avec ses amis et on a la paix tant que les flics nous écoœurent pas trop. Mais cette vie instable comporte aussi son lot de difficultés. Avec un enfant dans le ventre, c'était rendu impossible. Et surtout, Snake n'est plus le même, il a même été très dur avec elle.

Branle-bas de combat la semaine dernière. Sandra a dû aller à la clinique jeunesse du CLSC parce qu'elle avait mal au ventre. Sa mère et elle se demandaient s'il ne s'agissait pas de contractions. Gabrielle, l'infirmière de la clinique jeunesse, l'a rapidement rassurée. Elle lui a proposé aussi les services d'une

équipe qui intervient auprès de jeunes familles. Sandra n'était pas chaude pour rencontrer une travailleuse sociale. Ses deux placements en foyer de groupe l'ont rendue un peu méfiante.

Guylaine, l'infirmière du programme la rappelle chez sa mère. Elle est venue la rencontrer à la maison. Sandra ne savait pas trop à quoi s'attendre et surtout elle ne voulait pas qu'on lui fasse la morale. Mais elle a décidé de tenter sa chance. Et ça été le fun ! Guylaine a été correcte, elle lui a même offert des vitamines et des coupons pour des œufs, du lait et du jus d'orange. Cela dépanne, surtout que, côté finance, sa mère a un peu de difficultés ces temps-ci. Son appartement est beaucoup trop cher. Bon, l'infirmière a fait une évaluation de son état de santé et il semble que tout se déroule bien. Guylaine lui a parlé de Nathalie, la travailleuse sociale, qu'elle a finalement accepté de rencontrer car elle aimerait tellement partir en appartement. Il semble qu'elle pourrait l'aider, même qu'elle travaille avec un intervenant d'un organisme communautaire et ils pourraient inviter Snake à la rencontre. Sandra espère qu'il va accepter de venir.

Jeudi dernier, Sandra a participé pour la première fois à des rencontres de groupe à Pause-Famille, lors des *Grands jeudis*. Il y avait une quinzaine de mamans, quelques papas et surtout beaucoup d'enfants. Ça bouge ! On a dîné ensemble, on a jaser... ça a fait du bien et c'est tous les jeudis ! C'est Guylaine qui l'avait invitée. Elle y a même rencontré Catherine qui était avec elle au secondaire, à Sophie-Barat. Il y a un comptoir où elle s'est procurée un lit de bébé. Il y avait aussi des vêtements. Là, Sandra a senti un creux dans sa poitrine, c'était bel et bien vrai ! Elle sera maman d'ici quelques semaines. Nathalie, la travailleuse sociale est très différente de celles qu'elle a connues dans le temps. Pourra-t-elle l'aider se demande Sandra ? Elle aimerait tant se trouver un petit logement. Si elle était seule en appartement, Snake viendra la voir plus souvent, c'est sûr !



Première ligne, de gauche à droite : Guylaine Groulx, Chantal Desbiens, Carole Doré
Deuxième ligne : Nathalie Gauthier, Marjolaine Goudreau, Lucie Séguin, Suzanne Cloutier, Julie St-Pierre, Nicole Provost

La semaine prochaine Sandra a un rendez-vous au CLSC avec Nicole, la nutritionniste. Il faudrait que Sandra prenne un peu plus de poids mais c'est difficile avec ces brûlements d'estomac. Nicole lui donnera des conseils pour mieux équilibrer son alimentation compte tenu de ses habitudes de vie et de son petit budget. Sandra tente de faire des efforts. Elle ne prend plus de coke, seulement un peu de hash de temps à autre, elle fait attention. On lui a quand même suggéré de cesser. Wouah, difficile !

En poussant plus loin, Nathalie a commencé à lui parler de l'organisme "Ma place au soleil". Elle pourrait y compléter son secondaire. Il y a même des ententes avec des garderies afin de pouvoir suivre les cours après l'accouchement. Elle y songe sérieusement. Elle a appris aussi qu'en plus des services possibles tout au long de sa grossesse, il en existait d'autres après la naissance de son enfant. On lui a même offert un suivi médical et vaccinal à partir du CLSC si elle le désire. Il a été question en plus d'ateliers de stimulation, de préparation de purée, de clinique de pesée et même de rencontres d'information sur le développement de son enfant. C'est étourdissant. Ça l'effraye aussi toute cette aide. Qu'est-ce que tous ces gens vont lui demander en retour ? Parfois elle se sent très fatiguée et puis ça bouge dans son ventre, elle a l'impression que son bébé est de nature aussi impatiente que Snake. Il lui reste encore 2 mois quand même. Mais maintenant elle est entourée. Quelquefois c'est rassurant, mais d'autres fois ça l'étouffe un peu. Elle se demande si elle devrait en parler aux intervenantes du CLSC ?

En cas de besoin urgent, les familles et le personnel peuvent faire appel aux bénévoles pour trouver un vêtement adapté aux besoins de la personne.

À l'Hôpital Fleury, les bénévoles de Présence Amie offrent aussi des vêtements en dépannage à un patient hospitalisé ou à l'urgence.

Vous voulez faire un don ?

Faites parvenir les vêtements au local des bénévoles, avec la mention « don pour la friperie ». Nous acceptons les vêtements pour adultes réguliers et adaptés en bon état. Les vêtements ou articles non retenus sont envoyés à une œuvre de charité.

Surveillez les affiches des ventes, la prochaine est le 16 novembre au Centre d'hébergement Laurendeau.

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ-NOUS
UN SEUL NUMÉRO **514 382-2742**

Siège social
2612, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec) H2B 1V6
Télécopieur : 514 382-4933

Centre de service Fleury
2100, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2B 1J5
Télécopieur : 514 384-1335



Desjardins
Caisse populaire
du Sault-au-Récollet

Entraide Ahuntsic-Nord

par André Vecerina, directeur général de l'organisme Entraide Ahuntsic-Nord

C'est avec plaisir que j'ai rédigé cet article afin de présenter l'organisme Entraide Ahuntsic-Nord, un organisme actif auprès des aînés d'Ahuntsic depuis maintenant 25 ans. L'histoire d'Entraide Ahuntsic-Nord est intimement liée au Centre Berthiaume-Du Tremblay et sa fondation. En effet, en 1981, le directeur du Centre de jour Berthiaume-Du Tremblay, Monsieur François Champagne, a voulu créer un organisme permettant aux bénévoles de s'organiser eux-mêmes. Grâce à une subvention obtenue du ministère de la Santé et des Services sociaux et avec le soutien de la travailleuse communautaire de l'époque, Madame Nicole Ouellet, l'organisme Entraide Ahuntsic-Nord a été créé. La présidente, Madame Simone Bourbon a obtenu les lettres patentes de l'organisme en décembre 1981. On y trouve la mission que nous poursuivons encore aujourd'hui et qui est de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie.

À ses débuts, Entraide Ahuntsic-Nord était hébergé sur la rue Fleury par la Fondation Berthiaume-Du Tremblay qui fournissait également les équipements et ressources humaines nécessaires à son bon fonctionnement. Déjà, à cette époque, on offrait sur une base bénévole les services de visites et téléphones d'amitié, de transport santé et de popote roulante. Après 5 ans d'existence, une subvention spéciale a permis d'engager une travailleuse communautaire, Madame Micheline Bouvier, ainsi qu'un coordonnateur, Monsieur Marc Dionne. Madame Gisèle St-Germain a assuré la présidence de l'organisme à partir de 1987. Durant les cinq années qui ont suivi, l'organisme a ajouté aux services existants le service d'aide aux commissions, les activités d'intégration sociale en groupe et les programmes d'expression par l'art dont, entre autres, l'activité "tricot pour enfants démunis".

Durant la décennie 90, des services et des activités ont été initiés sous la direction de Madame Rachèle Sigouin qui a su insuffler un nouveau dynamisme à l'organisme. L'acquisition d'une mini-fourgonnette en 1994 a permis de mettre sur pied le programme d'épicerie collective et par la suite, de transport sociocommunautaire. Notons également, outre l'intégration du service "Urgence-Écoute", l'implantation du projet pilote "Sortir à son goût" (sorties au restaurant) en 1996 qui est devenu par la suite un service régulier.

En 2000, Entraide Ahuntsic-Nord s'est installé dans ses propres locaux en déménageant au Centre communautaire d'Ahuntsic situé sur la rue Laverdure. Ce centre abrite différents organismes communautaires et constitue un pôle de services sociaux multidisciplinaires accessibles aux citoyens de la communauté.

Aujourd'hui, Entraide Ahuntsic-Nord fait partie intégrante de ce centre. Fidèle à sa mission, il perpétue son aide aux personnes âgées en perte d'autonomie vivant à domicile. L'organisme poursuit donc ses services de maintien à domicile (popote roulante, transport santé, sorties magasinage, aide aux commissions) en plus des activités d'intégration sociale (groupes de socialisation, sortir à son goût, visites amicales) et de son activité artisanale (tricots pour enfants démunis). Il est toujours subventionné par le ministère de la Santé et des Services sociaux et bénéficie également d'un financement privé lui assurant une stabilité financière. L'organisme est géré de manière autonome par un conseil d'administration formé de bénévoles élus. Il dessert près de 350 aînés sur le territoire d'Ahuntsic-Nord grâce au soutien de 120 bénévoles et constitue un milieu de stage pour étudiants. Le travail de formation et d'encadrement des bénévoles est assuré par une équipe de 5 employés réguliers : Messieurs André Vecerina, directeur général, Lucien Ferlatte, coordonnateur des bénévoles, Richard Deschênes, chauffeur, et Mesdames Myriame Leblanc, travailleuse communautaire, et Michèle Molou, secrétaire.

Entraide Ahuntsic-Nord constitue un partenaire idéal pour les institutions publiques et organismes communautaires du milieu et par conséquent, pour le CSSSAM-N. Grâce à la qualité de ses services bénévoles adaptés aux besoins de la communauté, son expérience pratique de 25 ans et le désir de son équipe d'améliorer de façon continue ses services, Entraide Ahuntsic-Nord met à la disposition des personnes aînées en perte d'autonomie une expertise éprouvée.

Pour plus d'informations sur Entraide Ahuntsic-Nord, contactez-nous au 514 382-9171.

Foule à la séance publique d'information du CSSSAM-N!



par Estelle Zehler, agente d'information

Le 19 septembre 2006, a eu lieu la séance publique d'information du CSSSAM-N et de sa Fondation, plus communément désignée par les termes d'assemblée générale annuelle, un exercice incontournable du fait des obligations en vigueur mais jugé insuffisant aux yeux de

locale aux plaintes et à la qualité des services. Le conseil d'administration, la Direction générale, ainsi que les différentes équipes concernées n'étaient pas à leur galop d'essai. Chiffres et données se sont alignés dans une ordonnance scrupuleuse de façon à illustrer l'ensemble des services mis en œuvre, la bonne utilisation des deniers publics et l'engagement de taille des hommes et des femmes qui oeuvrent au sein du CSSSAM-N, c'est-à-dire votre engagement.

Votre implication et l'existence même du centre de santé n'ont cependant de raison d'être que si elles sont orientées vers la population et son mieux-être. C'est pourquoi le CSSSAM-N a convié le conférencier Dr Richard Béliveau, dont le livre « Les aliments contre le cancer » est désormais un best-seller. Sommité dans le domaine du cancer, il est l'un des innovateurs visionnaires de la nouvelle science des aliments. Dr Béliveau a véritablement captivé son auditoire. Le langage était simple et construit, très efficace et ponctué de notes d'humour. La période de questions qui suivait a été très animée et source d'informations supplémentaires. Un vrai succès !

Outre la conférence tenue, le CSSSAM-N avait préparé à l'attention du public diverses documentations afin de répondre à une large palette d'interrogations. Celles-ci traitaient d'hygiène de vie, dont plusieurs aspects de l'alimentation et de l'éducation physique, de cancer et de ressources disponibles pour y faire face. Information, prévention et approche populationnelle se sont ainsi conjuguées.

Séance de dédicaces par Dr Béliveau

CSSSAM-N. Pourquoi ne pas aller au-delà et offrir à la population des pistes pour assurer son mieux-être ? La soirée a donc été organisée selon un binôme « séance publique d'information et conférence thématique ». Une formule gagnante si l'on se réfère à la réponse de la population. Deux cents personnes se sont déplacées pour cette occasion !



D'emblée, les éléments à présenter à la population de notre territoire ne suscitaient aucune surprise. Il était question des rapports d'activités et rapports financiers 2005-2006, ainsi que des résultats des conseils professionnels, du comité de bioéthique et d'éthique à la recherche, du comité des usagers et de la commissaire



À L'AFFICHE À LA FONDATION

par Chantal Danis, directrice générale de la Fondation du CSSSAM-N

Une somme record au golf de la Fondation !

La Fondation du CSSSAM-N et monsieur Normand Desautels, président d'honneur du tournoi golf de la Fondation et premier vice-président région ouest de la Fédération des Caisses Desjardins du Québec, sont très fiers de vous annoncer un profit record de 87 000 \$, soit une hausse de profit spectaculaire de 85 %. En effet, l'an dernier, ce tournoi sous le nom de la Fondation du Centre hospitalier Fleury, avait amassé la somme de 46 000 \$. Chapeau aux membres du comité organisateur, ainsi qu'à tous les participants, commanditaires et bénévoles qui ont bravé la pluie pour faire de cette journée un si grand succès !



Normand Desautels, 1er vice-président région Ouest de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Louise Brochu, Aline Chapleau, Alain Martineau, directeur général de la Caisse Desjardins l'Envolée et président de la Fondation à cette période et Denis Cloufier, directeur général, Francine LeGrand, présidente, André J. Bélanger, vice-président et Maurice Lévesque, secrétaire, tous de la Caisse Desjardins du Sault-au-Récollet.

Coordonnées de la Fondation du CSSSAM-N
Hôpital Fleury
Rez-de-chaussée
2180, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2B 1K3
fondation.csssamn@ssss.gouv.qc.ca

Tél. : 514 383-5083



Le cœur sur la main !

Encore une fois la population d'Ahuntsic et de Montréal-Nord a été fidèle à elle-même en faisant preuve d'une grande générosité qui a permis à la Fondation de remettre au cours de la dernière année plus de 150 000 \$ aux diverses installations du CSSSAM-N. Elle a contribué ainsi à des projets et à l'achat d'équipements médicaux primordiaux à sa santé et à son bien-être. La Fondation peut dire « mission accomplie » grâce à la loyale collaboration des membres de son conseil d'administration, au dynamisme et au support de toute l'équipe du CSSSAM-N, aux efforts soutenus de ses précieux bénévoles et au dévouement des membres du CMDP. Grâce à cette générosité, la Fondation a pu soutenir divers projets au cours de l'année 2005-2006 :

- Achat de mobiliers adaptés et rénovation d'installations pour le bien-être et la sécurité des résidents;
- Achat de petits équipements d'aide médicale pour la clientèle des installations CLSC;
- Acquisition d'une lampe à fente pour l'urgence;
- Acquisition de petits équipements pour le bloc opératoire;
- Financement de la clinique d'ophtalmologie dans le cadre d'un engagement de 5 ans (2001-2005);
- Financement d'un projet de collaboration pour personnes démunies de 50-65 ans;
- Financement d'un camp de vacances pour les résidents des centres d'hébergement;
- Financement du système de distribution unidose dans le cadre d'un engagement de 5 ans (2003-2007).

C'est un rendez-vous !

N'oubliez pas que le 7 décembre prochain, au Centre Leonardo da Vinci, Gregory Charles accompagné de son pianiste, offrira un concert intimiste au profit de la Fondation. Pourquoi ne pas débiter la période des fêtes en beauté en s'offrant une sortie au profit d'un organisme vous tenant à cœur ? Les billets au coût de 100 \$ avec un reçu de 50 \$ et les billets V.I.P. au coût de 175 \$ incluant un cocktail dînatoire et dotés pour leur part d'un reçu de 85 \$ sont disponibles dès maintenant au bureau de la Fondation ainsi qu'au bureau de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montréal-Nord situé au 6000 boul. Henri-Bourassa Est. Imaginez-vous, installé dans la magnifique salle de spectacle le «Teatro Mirella Et Lino Saputo ». Ne serait-ce pas les premières notes de « When I think of you » ? Une chanson numéro un du « Top 30 de l'été 2006 » selon le groupe radio énergie et qui a surclassé des artistes telles que Madonna et Shakira !

Aux membres du personnel du CSSSAM-N : Vous avez jusqu'au 15 novembre pour tenter de gagner l'une des 5 paires de billets offerts gracieusement par la Fondation. Voici comment :

- Laissez votre nom et numéro de téléphone personnel sur la boîte vocale de la Fondation au 514 383-5083 ou via un courriel à l'adresse suivante : fondation.csssamn@ssss.gouv.qc.ca
- Présentez-vous au bureau de la Fondation du lundi ou vendredi de 8 h 30 à 12 h ou de 13 h à 16 h 30. Le tirage aura lieu jeudi le 16 novembre à 12 h 30 à la cafétéria de l'Hôpital Fleury.

Santé mentale Une expérience de groupe sous la bannière du rétablissement

par Lorraine Joubarne, intervenante sociale des services ambulatoires de première ligne en santé mentale



Dans le cadre d'un projet rendu possible grâce au soutien financier de la Fondation du CSSSAM-N, six femmes ont cuisiné, réalisé des articles et rédigé un livre de recettes. Le personnel et les utilisateurs du CLSC d'Ahuntsic ont acheté régulièrement leurs produits. Le but était simple, elles souhaitaient amasser assez d'argent pour se permettre des vacances. Le fait devient toutefois moins anodin à la lumière de leur quotidien qui s'illustre par mille et une difficultés, tels l'isolement, la dépression et les problèmes économiques.

Cette initiative s'est appuyée sur le concept de « rétablissement », un concept que Suzanne Boulrice, coordonnatrice en santé mentale, tient à diffuser au sein de son équipe. Celui-ci est défini par le Connecticut Department of Mental Health and Addiction Services and Yale University, Department of Psychiatry de la façon suivante : « Le rétablissement est un processus permettant la restauration ou le développement d'une identité positive et riche de

sens malgré sa condition personnelle et la reconstruction de sa vie en dépit ou dans les limites imposées par cette condition. »

En débutant ce groupe, Julie Légaré et moi, toutes deux intervenantes sociales, ignorions ce concept. Certes, nous étions conscientes qu'en créant un emploi à la mesure de leurs capacités, en identifiant un but réalisable et en y mettant les efforts collectifs pour l'atteindre, nous verrions remonter leur estime personnelle. Mais en plus, leur santé physique s'est stabilisée, voire améliorée, et leur optimisme a refait surface. Nous savions d'instinct les différents bénéfices que procure petit à petit « le rétablissement ».

Alors qu'elles croyaient cela impossible, elles ont pu grâce à leur travail s'autoriser sept jours de vrai repos dans une nature luxuriante, du 7 au 14 août, à l'auberge « L'Étoile du Nord » de Saint-Donat. Mais au-delà de l'atteinte de ce premier objectif, elles sont aujourd'hui membres d'un groupe d'amies dans lequel le rire et l'humour ont leur place. Elles relèvent

fièrement la tête pour regarder en avant, nourries par leur rêve réalisé. Désormais, le personnel médical et psychosocial du CLSC les reconnaît pour leurs réalisations plutôt que pour leurs problèmes.

La portée positive de cette expérience de groupe se poursuit. Elles consolident leur nouvelle identité : l'une s'est inscrite au Cercle des fermières avec une amie, deux autres suivront un cours à Concertation-Femmes, deux autres marcheront ensemble vers La Parentrie et la plus jeune fait des démarches pour se loger dans une coopérative et retourner sur le marché du travail.

Voici donc une réinsertion sociale remplie de succès. La revivre dans la multidisciplinarité permettrait de l'améliorer et d'offrir plus de support aux responsables. J'ai travaillé très fort mais sachez que ce fut avec beaucoup de plaisir ! Merci à tous nos supporters !

Dr Baltzan, récipiendaire du prix
Robert L'Abbé et Dr Corriveau président du CMDP



C M D P

Prix Robert L'Abbé : Dr Marcel Baltzan à l'honneur

Par Pierre Corriveau, md, président du conseil des médecins,
dentistes et pharmaciens (CMDP)

Nous vous annonçons le mois précédent la remise du prix Robert L'Abbé. Celui-ci a été remis lors de la première assemblée générale du CMDP, tenue le 10 octobre dernier, au docteur Marcel Baltzan, pneumologue.

Outre son implication au sein de notre CSSS, Dr Marcel Baltzan est également professeur adjoint à la Faculté de médecine de l'Université McGill et professeur en épidémiologie. Très actif, il a à cœur la diffusion des connaissances. À cet effet, il tient régulièrement des conférences. Mais si vous le côtoyez dans le cadre de votre travail, vous savez déjà qu'avant toute autre préoccupation, Dr Baltzan se consacre avec attention aux patients. Voici pourquoi il travaille également à l'Hôpital Mont-Sinaï de Montréal. Mais derrière le professionnel, il est également un homme doté d'un grand sens de l'écoute, ouvert aux autres et dégageant beaucoup de sympathie, ce qu'il ne faudrait pas oublier.

Merci Dr Baltzan !

LE CODE D'ÉTHIQUE DU CSSSAM-N

par Valérie Stella Morquette, étudiante en administration des services
de santé de l'Université de Montréal, en stage auprès de l'adjointe
au directeur général, Luce Beauregard

Dans une société qui se caractérise par un champ de connaissances en constante évolution, les questions d'éthique sont dorénavant incontournables. Si à cette échelle, le CSSSAM-N ne constitue qu'un microcosme, l'acuité de son à propos n'en est pas moins intense. En effet, les engagements que nous prenons envers notre clientèle se plient au code d'éthique adopté. Or du fait de la fusion vécue et des changements inhérents, les différents codes d'éthiques présents dans nos installations exigent une réflexion de fond en vue d'une harmonisation. Le cap est inchangé toutefois : le mieux-être de la population, un mieux-être qui s'initie dans le geste le plus infime, que celui-ci émane du directeur ou d'un employé quelque service que ce soit. Le CSSSAM-N est avant tout les femmes et les hommes qui y travaillent.

Vous l'aurez compris. Le projet d'unification des codes d'éthique des différentes installations du CSSSAM-N ne s'arrête pas à un simple exercice administratif. C'est une démarche plurielle et intégrée à l'image de ce que doit être le CSSSAM-N. Nous espérons que vous serez intéressé par cette grande aventure. Dans cette perspective, un comité avisé a déjà été créé, composé de représentants des conseils professionnels et de quelques membres volontaires du comité d'éthique à la recherche et bioéthique du CSSSAM-N. Il a pour mandat de superviser le développement du code d'éthique: synthèse des codes d'éthique existants, revue de littérature, consultation, etc. Afin de vous permettre de participer, un questionnaire a été soumis à l'ensemble du personnel. Nous espérons fortement, à la lumière de vos réponses et vos suggestions, parvenir à un document qui reflètera nos valeurs pour le respect des droits humains et auquel l'ensemble du personnel du CSSSAM-N sera fier d'adhérer.

* Membres du comité avisé : Luce Beauregard, Ginette Chalifoux, Louise Beaudry, Gervaise Tardif, Dr Victor Bardagi, Carmen Charrette, Suzanne Valois, Chantal Ferland, Diane Métayer, Micheline Moreau, Isabelle Yelle, Valérie Stella Morquette

Vaccination Prévention... moi, toi, nous, vous...

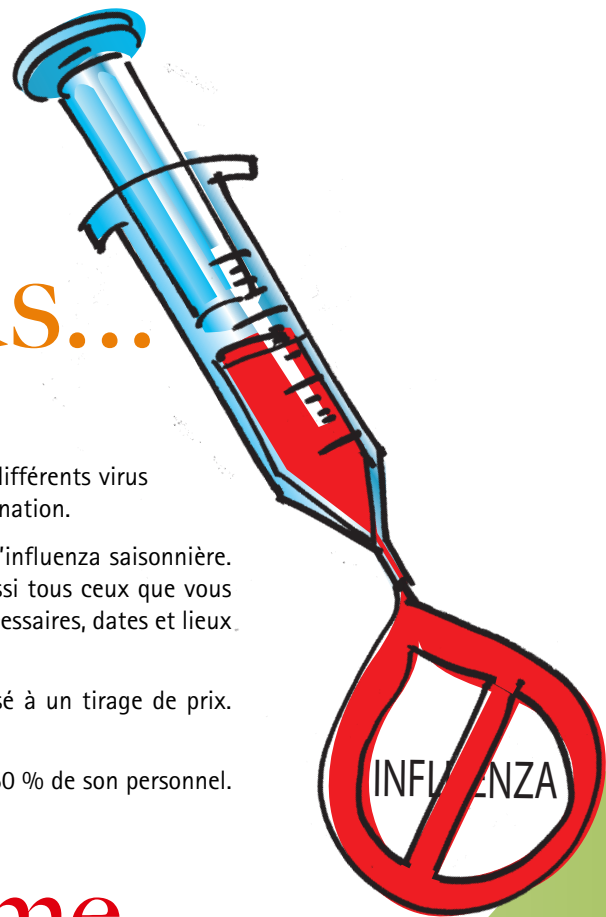
par Louise Frénette, chef de programme des services courants
à la Direction des services généraux

Si en tant que travailleurs de la santé, nous sommes très souvent en première ligne face aux différents virus qui circulent, nous le sommes également quand il s'agit de bénéficier des bienfaits de la vaccination.

Dès la mi-novembre, l'ensemble du personnel du CSSSAM-N pourra se faire vacciner contre l'influenza saisonnière. Une mesure de protection qui, faut-il le rappeler, vous protégera certes vous-même, mais aussi tous ceux que vous côtoyez : patients, résidents, clientèles et sans oublier votre famille. Toutes les informations nécessaires, dates et lieux en fonction de chaque installation, seront diffusées par affichage.

De plus, pour ne pas perdre ses bonnes habitudes, le CSSSAM-N procèdera comme l'an passé à un tirage de prix. Chaque membre du personnel qui se fera vacciner obtiendra une participation à ce tirage.

Cette année le CSSSAM-N s'est fixé comme défi d'atteindre un taux global de vaccination de 50 % de son personnel. Une gageure à suivre !



Un automne au rythme des Antilles...

Voici quelques photographies des fêtes qui ont eu lieu les 7 et 13 septembre aux CLSC d'Ahuntsic et de Montréal-Nord.



L'équipe du centre d'éducation à la santé lors de la fête au CLSC d'Ahuntsic



Deux participantes au quiz santé au CLSC de Montréal-Nord

Prochains numéros

Décembre 2006
Parution : 18 décembre

Février 2007

Annnonce de vos articles : 22 décembre 2006
Tombée des articles : 8 janvier 2007
Parution : 2 février 2007